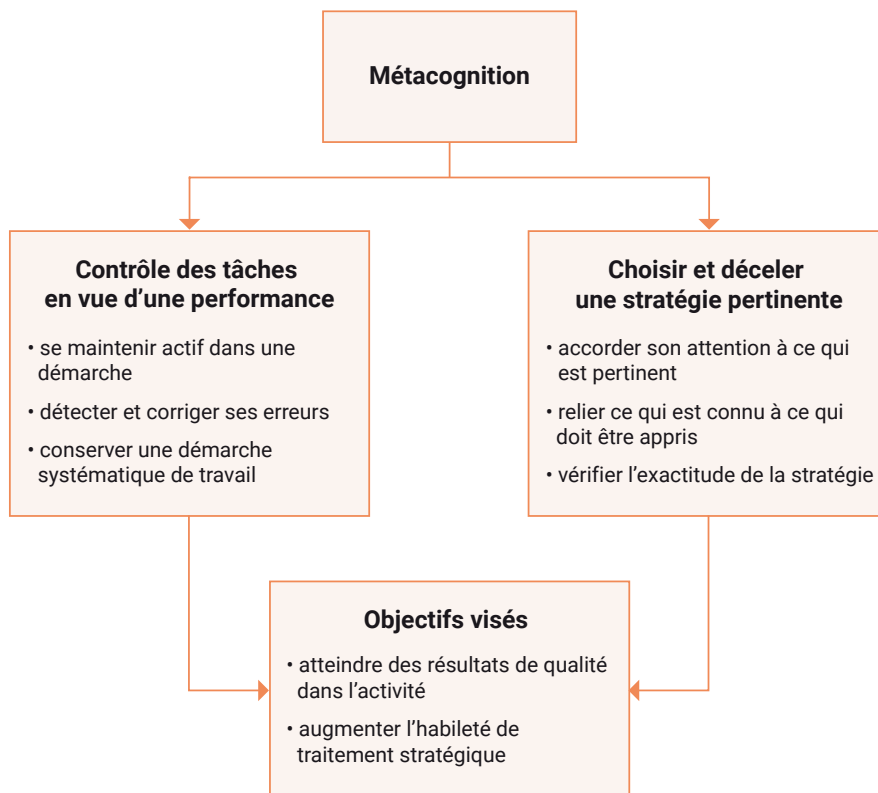




## 5.2 La métacognition et la vérification

La métacognition, c’est quoi? Au fond, c’est simple : il s’agit de la conscience et du contrôle qu’a un étudiant de la façon dont il procède pour réaliser une tâche. À cette conscience des étapes s’ajoute la stratégie d’action.

- Un exemple? Voir l’instrument 5.1 « Habiletés à vérifier sa compréhension et à s’interroger ses résultats ». Dans cet exemple, chaque fois qu’un étudiant observe ses hésitations, ses difficultés et ses résultats, il s’arrête et choisit des actions appropriées. Il fait de la métacognition. La conscience de ses difficultés lui permet de réagir : c’est le contrôle. Puis il décide de faire un autre exemple et de consulter un autre étudiant ou un professeur. C’est la stratégie d’action. L’étudiant a toujours en tête ses objectifs de bien comprendre et d’atteindre des résultats élevés.
- Le schéma ci-dessous résume cette conception de la métacognition.



## Étudiant Plus – Du diagnostic aux pistes d'amélioration

- Comment procéder pour être métacognitif au moment d'exécuter des tâches?
  - Rendre explicite pour soi-même la démarche à utiliser pour exécuter une tâche. Par exemple, si je dois résumer, je dois rendre explicite, globalement, ma démarche pour faire un tel résumé. Une telle activité peut être réalisée mentalement ou par écrit.
  - Vérifier ou contrôler ensuite chaque étape franchie pour exécuter la tâche : y aller mentalement, étape par étape. À la fin de chaque étape, vérifier si l'objectif de l'étape a été atteint. Par exemple, pour l'étape du résumé « transformer le titre en question »..., oui, cela a été fait. La question est-elle adéquate? Rép. : je crois que oui..., mais je dois la valider avec l'introduction, etc.
  - Si des difficultés ou des erreurs se présentent, les corriger ou rechercher au fur et à mesure des stratégies pour les contourner. Au besoin, consulter.
  - Poursuivre la démarche en ayant en tête la démarche à suivre et la cible visée.
- L'exemple donné ci-dessus, le résumé, relève du domaine cognitif. La métacognition s'applique aussi au domaine affectif (contrôler son stress en vue de l'examen) et au domaine psychomoteur (la stratégie défensive utilisée en équipe).
- La métacognition, ce n'est pas si difficile. Souvent, les étudiants ont une certaine conscience de leurs démarches. Malheureusement, les stratégies d'apprentissage et de réaction lorsqu'ils éprouvent des difficultés ne sont pas explicites et claires pour eux. Difficile alors d'être vraiment métacognitif!
- L'enseignement explicite de stratégies d'apprentissage constitue donc une condition essentielle pour former des étudiants stratégiques.

---

Pour aller plus loin, voir Louise Lafortune et Lise St-Pierre, *Les processus mentaux et les émotions dans l'apprentissage*, Éditions Logiques, Montréal, 1994, p. 38 et suivantes.

